

des Princes &c. Septemb. 1722. 191

veritablement Chrétienne ? On poussa les choses si loin, que toute l'Isle se revolta, & chassa le Gouverneur : mais au milieu de ce tumulte populaire, elle donnoit des preuves de sa fidélité, en faisant retentir l'air des cris redoublez de vive le Roi, & en chargeant le Ministre de mille maledictions : Pour appaiser ce desordre, il fallut envoyer des Troupes réglées, qui n'auroient fait qu'irriter davantage le Peuple, si on n'eût dans le même-tems, diminué le prix des denrées : ainsi, on peut dire que les Espagnols, à qui Dieu a accordé la possession de ces Isles, qui produisent le Tabac en recompense de leur pieté & valeur, le payent plus cher que toutes les autres Nations, & ont souvent le pire sans nulle diminution du prix fixé.

Continuons à examiner l'Economie de son Eminence, on ne sauroit nier qu'elle établit à Guadaluara une nouvelle Manufacture de Draps, qui lui conta beaucoup plus qu'il n'est necessaire pour un tel établissement, parce que le Ministre défiant, ne voulut y employer aucun Espagnol capable de diriger semblables Fabriques. On auroit retiré un plus grand avantage de celle-ci, si on l'eût réunie aux anciennes de Segovie, & que l'on eût renouvelé celles de Soye qui étoient établies à Toledé, à Grenade, & à Seville ; en quoi le Cardinal auroit rendu un très grand service au Roi & à ses Sujets.

On avoit construit 3. Navires en Catalogne, & le Cardinal s'étant trop hâté de les prendre, ordonna qu'on en feroit 3. autres au Port du Passage, & ce furent justement ceux que les François brulerent à leur entrée en Biscaye, après en avoir transporté les voiles & l'Artillerie. Cependant, le Cardinal avoit eu tout le tems de les faire re-